



CARTULARE DI STAMPA • DOSSIER DE PRESSE

MUSEU DI
A CORSICA
CORTI

CULLETTIVITÀ DI **CORSICA**
COLLECTIVITÉ DE **CORSE**



Femin'Isula

MOSTRA
À PARTIR DU
24 MAI
2025



SOMMAIRE

P. 3 Cumunicatu di stampa/Communiqué de presse
Les musées de la Collectivité de Corse

P. 4 **L'exposition « FEMIN'ISULA »**

P. 8 Autour de l'exposition – Regards contemporains
« Nonza ou l'univers onirique de Leonor Fini »
« Féminin singulier »

P. 11 Publication

P. 12 Visuels presse

P. 18 **Museu di a Corsica - Corti**

P. 19 Renseignements pratiques

CONTACT PRESSE

**Direction adjointe des sites archéologiques
et des musées de la Collectivité de Corse**
Frédérique Nucci-Orsatelli
04 95 45 25 43
frederique.nucci@isula.corsica

**Direction de la communication
institutionnelle de la Collectivité de Corse**
Jean-Sébastien Arrighi
04 95 51 64 55
jean-sebastien.arrighi@isula.corsica

CUMUNICATU DI STAMPA COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Mostre urganizate da a Cullettività di Corsica Expositions organisées par la Collectivité de Corse

Pè u periodu 2024-2025, i musei di a Cullettività di Corsica prupunenu un tema cumunu di mostre tempurane « Donne di Corsica ».

A Direzione di u Patrimoniu hà vulsutu mette in sinergia quattru stabilimenti certificati « museu di Francia » è prupone à i publichi un programma scientificu è culturale strutturatu attraversu a Corsica sana.

Corsi o turisti averanu tandu l'occasione di scopre statuette preistoriche in Livia ; pezzе inedite d'oreficeria etrusca in Aleria ; elementi d'antrupulugia è di sturiugrafia in Corti. Infine, in Merusaglia, seranu in mostra collezione storiche eccezzionale nantu à Maria Cosway.

Les musées de la Collectivité de Corse proposent pour 2024-2025 une thématique commune d'expositions temporaires « Donne di Corsica ».

La Direction du patrimoine a souhaité mettre en synergie quatre établissements labellisés « musée de France » et ainsi proposer aux publics une offre scientifique et culturelle structurée à travers toute la Corse.

Le public, corse et touristique, pourra découvrir des statuettes préhistoriques à Livia ; des pièces d'orfèvrerie étrusque inédites à Aleria ; des éléments d'anthropologie et d'historiographie à Corti. Enfin à Merusaglia, ce sont des collections historiques inestimables sur Maria Cosway qui seront exposées.

LES MUSÉES CONCERNÉS PAR CE PROJET PROPOSENT LES EXPOSITIONS SUIVANTES :

Le musée Pasquale Paoli à MERUSAGLIA

« Maria Cosway 1760-1838. A strada eccezzionale di un'artista »

Du 18 mai au 30 octobre 2024.

Le musée de la Corse à CORTI,

- Introduction à l'exposition *Femin'isula*

« Méditerranéennes - Ritratti di donne », Centre Méditerranéen de la Photographie,
Du 20 juin 2024 au 22 mars 2025.

- « *Femin'isula* »

À partir du 24 mai 2025.

Le musée d'ALERIA,

« LUCE ETRUSCA - Parures féminines étrusques »

À partir du 20 juillet 2024.

Le musée de l'Alta Rocca à LIVIA,

« *Femina Celesta. Symboles du féminin sacré* »

Du 15 octobre 2024 au 15 septembre 2025.



Cummissariatu è rispunsabilità
scientifica
Commissariat et responsabilité
scientifique

Vanessa ALBERTI

Maître de conférences en
histoire contemporaine,
Università di Corsica Pasquale
Paoli / Laboratoire lieux,
identités Espaces et Activités /
CNRS

Mostra temporaria presentata à u Museu di a Corsica
da parte u 24 di maghju di u 2025

Exposition temporaire présentée au Musée de la Corse
à partir du 24 mai 2025

Femin'Isula

E « Donne di Corsica » à l'onore
in u Museu di a Corsica



L'exposition temporaire Femin'Isula est une histoire sur le temps long, la place des femmes dans la société corse de la préhistoire à ce jour, en montrant les dispositifs qui ont permis à certaines d'influer sur leurs destinées jusqu'à la marche vers l'émancipation et le combat féministe.

Cette exposition est l'occasion de proposer un nouvel éclairage sur les étapes, loin d'être linéaires, de l'histoire des femmes corses dans la sphère publique et privée. Il s'agit de mettre en valeur les dernières recherches historiques sur le rôle politique des femmes avant et pendant l'époque contemporaine. Une attention particulière est portée notamment sur les combats féministes pour l'acquisition des droits politiques et des droits du corps.

Le parcours est argumenté et illustré par des portraits de femmes, connues et moins connues, qui ont participé, de manière consciente ou non, à l'évolution de la place des femmes dans la société insulaire.

Construite autour de trois thématiques distinctes (le décryptage des stéréotypes, l'analyse du rôle des femmes dans la société et les chemins de l'émancipation), **l'exposition Femin'Isula présente près de 300 œuvres.** La multiplicité d'objets présentés (photographies, peintures, caricatures, sculptures, robes, parures, audiovisuels, chants, journaux, affiches, tracts...) sont autant de vecteurs pour illustrer ces itinéraires de vie engagée ou non.

Images et stéréotypes : l'invention de la « femme corse »

La bergère
La porteuse
Colomba
Question de genre

Les stéréotypes, simplification de la réalité par une représentation figée, sont devenus des sujets de réflexion dans différents champs des sciences humaines. En sciences sociales, on les étudie en terme de représentations et de croyances collectives. Ce sont les voyageurs qui ont parcouru la Corse à partir du XVIII^e siècle, surpris du décalage avec le continent, qui ont fait émerger ces images. Ces visages, porteurs d'archaïsmes et d'un sentiment d'authenticité piqué de pittoresque et d'exotisme, ont fortement marqué les écrits des visiteurs.

Parmi ces portraits, trois figures ressortent : la bergère, la porteuse, et Colomba comme incarnation de la femme corse. Le phénomène a ceci de remarquable que ces clichés ont alors été assimilés et utilisés par des Corses eux-mêmes. Cela commence au début du XX^e siècle, avec les photographes insulaires qui se lancent dans la production de cartes postales, secteur en pleine expansion. Ces réalisations possèdent un impact certain car elles sont destinées à un grand public. Dans l'entre-deux guerres, période culturelle foisonnante, les régionalistes suivent ce mouvement, par exemple avec la production de statuettes habillées par Joséphine Poggi, professeur de musique au lycée de Bastia et créatrice du groupe I Machjaghjoli. Le succès de ces représentations se poursuit et ne s'est nullement estompé avec les progrès technologiques puisque la porteuse est employée pour illustrer les publicités sur l'aviation dans les années 1950, ou encore les eaux d'Orezza en l'an 2000.



Première partie Des femmes dans l'ombre des hommes ?



Parures et représentations sociales

Le mariage

La maternité

Les femmes et la religion

L'histoire des femmes ne suit pas une ligne droite, passant sans transition de l'ombre à la lumière. Elle est marquée par des avancées et des reculs. Les rapports entre les hommes et les femmes diffèrent selon les périodes, chaque époque reconfigurant cette articulation. Il est cependant établi que, jusqu'à l'époque contemporaine, le statut social revêt une importance plus grande que le genre. Avant la période de contestations et de combats pour leurs droits, quelles ont été les possibilités pour les femmes d'imposer des choix de vie. N'ont-elles jamais disposé de marges de manœuvre ? L'analyse de la place de la femme dans une société s'étudie à travers de grandes thématiques comme le paraître, le mariage, la religion ou la maternité.

Transition Les femmes peintres



La peinture est considérée comme un art d'agrément pour les jeunes filles de la bonne société. Néanmoins, près d'une vingtaine de femmes l'exercent à titre professionnel en Corse au XIX^e siècle. On citera deux artistes, de niveau comparable, l'une active dans le sud de l'île, l'autre dans le nord.

Deuxième partie Des femmes libres et combattantes



L'éducation vecteur d'émancipation

Un pouvoir politique au féminin ?

Combats de femmes

Les femmes ont dû mener de nombreux combats en faveur de leur émancipation. Celle-ci peut se définir comme le processus de libération des contraintes et des oppressions que ce soit sur le plan social, politique ou économique. D'une manière générale, ce combat est un mélange de collectif et d'individuels. En Corse, à partir du début du XX^e siècle, des voix singulières, Catherine Franceschi, Louis Costa ou Danielle Casanova se définissent comme de véritables féministes. D'autres femmes ont participé, de manière indirecte, par leurs talents, à faire évoluer la société. Ces pionnières scientifiques ou écrivaines sont souvent le produit d'une première émancipation par l'éducation. Les groupes féministes constitués émergent en Corse qu'après la Seconde Guerre Mondiale et connaissent aujourd'hui un fort dynamisme.

Projet scénographique

SCENUGRAFIA / SCÉNOGRAPHIE

Scénografiá, Valentina Dodi

GRAFFISIMU / GRAPHISME

Graphica, Igor Devernay

CUSTRUZIONE / CONSTRUCTION

VERSION BRONZE

DISPUZIONE / SOCLAGE

VERSION BRONZE

LUMI/ELETTRICITÀ

LUMIÈRE/ÉLECTRICITÉ

S2I

PRUDUZIONE GRAFFICHE

PRODUCTIONS GRAPHIQUES

L'Atelier

PRUDUZIONE AUDIUVISIVE

PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

AV3

L'exposition *Femin'isula* dévoile au cœur de la Corse le regard changeant que la société porte sur les femmes corse et plus spécifiquement sur le rôle qu'elles jouent dans la société insulaire. Si ce discours se rattache principalement à une dimension locale (la Corse), la remise en question de certains clichés et les résultats des dernières études historio-graphiques se rattachent à une relecture plus universelle du rôle des femmes.

La scénographie incarne cette vision globale au travers d'une mise en scène qui part d'un UN pour arriver à une MULTIPLICITÉ.

À la fois sur le plan de la colorimétrie (référence au cercle chromatique qui décompose le rayon de lumière en couleurs) et de la construction du parcours, le dispositif scénographique rayonne du centre de la salle vers la périphérie.

À l'image d'une fleur qui éclot, le propos commence par les images-stéréotypes de la femme corse pour s'élargir de plus en plus en multipliant ses aspects et ses facettes.

Une foule de femmes (la mariée, la religieuse, l'artiste peintre, l'écrivaine..) animent l'espace sous la forme d'agrandissements photographiques qui entourent le public et introduisent les différentes sections. Images, graphisme et œuvres 3D transforment la visite en une expérience pleine de vie.

EDIZIONE / ÉDITIONS

Albiana

AFFICHU,

PUNTELLI DI COMUNICAZIONE

AFFICHE,

SUPPORTS DE COMMUNICATION

Gaëtan Laroche / Imprimerie Olivesi

TRADUZIONE / TRADUCTION

Direzione di a lingua corsa di a CdC

Missione bislinguismu in a CdC

Mission bilinguisme à la CdC

Chantal Pulé Traductions France



NONZA ou l'univers onirique de LEONOR FINI

Cummissariatu è rispunsabilità
scientifica
Commissariat et responsabilité
scientifique

Frédérique VALERY
Maître de Conférences,
18^e section: Arts,
Università di Corsica
Pasquale Paoli

Cette exposition permettra au public de découvrir ou de redécouvrir cette peintre emblématique qu'est Leonor Fini (née le 30/08/1907, près de Buenos Aires-décédée à Paris le 18 janvier 1996) à travers certes son parcours artistique national et international mais surtout en lien avec la Corse.

En effet, lors d'un voyage dans les années 50 sur notre île, elle y découvre par hasard le petit village de Nonza et son ancien couvent San Francescu niché au Sud-Ouest du Cap Corse au cœur d'un cadre naturel exceptionnel. Très rapidement, elle viendra avec son compagnon Stanislao Lepri et leurs nombreux amis tels qu'Enrico Colombotto Rosso, Max Ernst, Dorothea Tanning ou encore Federico Fellini passer tous les étés dans ce lieu retiré. Elle loue pour une somme modique, une demeure contiguë à l'église conventuelle, à quelques mètres de la mer, entourée de maquis, elle explore les fonds marins et les nombreuses grottes environnantes. Fini vit plusieurs mois à deux kilomètres du village de Nonza, dans ce cadre magique et mystique, elle sera très productive. Entourée par une dizaine de ses chats, elle réalisera de nombreuses lithographies, estampes, aquarelles, photographies de créatures hybrides comme des « femmes fleurs », des « femmes-chats » ou encore des « chats costumés ».

Artiste très polyvalente, elle créait aussi des costumes pour ses nombreuses mises en scènes qu'elle partage avec ses amis. Elle se liera d'amitié avec certaines familles de Nonza auxquelles elle offrira son chevalet et diverses œuvres qui seront bien entendu exposées à la vue du public.

Cette exposition mettra également en exergue un fonds documentaire important en lien avec l'artiste et ses amis de Nonza sous la forme de nombreuses photographies et de correspondances des années 50 aux années 80-90.



LEONOR FINI originaire de Trieste naquit le 30 août 1907 dans la région de Buenos Aires au sein d'une famille aisée. Rapidement ses parents se séparent, et celle-ci retourne avec sa mère Malvina dans sa famille maternelle à Trieste. Très tôt, la petite fille développe un talent particulier pour le dessin et « Cioci » le gros chat blanc de sa Grand-Mère.

À l'âge de seize, elle part avec sa mère pour Paris, la capitale de la mode. À partir de 1923, elle prend la décision de devenir une artiste accomplie (peintre, décoratrice, costumière).

Dès 1931, débute sa carrière mondiale. Artiste atypique elle s'approprie le « Surréalisme » pour le faire sien. Au début de l'été 1954, elle découvre Nonza et son vieux couvent franciscain nichés au Sud-Ouest du Cap Corse. Ainsi Leonor y séjournera avec son compagnon Stanislao Lepri et leurs amis tous les étés jusque dans les années 80. Loin de tout, en osmose parfaite avec le monde minéral terrestre et maritime, entourée de ses chats, l'artiste produira un nombre considérable d'aquarelles, de lithographies et de photographies.

La peintre appréciant la solitude et la quiétude des lieux, elle sera cependant proche de certaines familles du village auxquelles elle offrira de multiples œuvres qui ont été sélectionnées pour cette exposition. Elle décèdera le 18 janvier 1996 à Paris entourée de ses dix-sept chats. Son départ émeut le « Figaro », le « New York Times » au même titre que « The Arts Paper » en Angleterre qui pleurent la mort de « la Reine de la nuit ». Le Corse Matin quant à lui rendra un dernier hommage à l'artiste qualifiée de « Grande prêtresse de la peinture fantastique ».

FÉMININ SINGULIER

Cummissariatu è rispunsabilità
scientifica
Commissariat et responsabilité
scientifique

Christian BUFFA
(association Sguardi)

« **CHAQUE FEMME RECÈLE UN SECRET : UN ACCENT, UN GESTE, UN SILENCE** ».

Saint-Exupéry, grand prince, aurait apprécié l'exposition dédiée aux femmes dans leur intimité. L'intimité physique mais aussi l'intimité réfléchissante, celle qui se connecte avec notre âme et nos émotions pour mieux les enlacer, les unir dans la souffrance comme dans la guérison.

La femme est l'avenir de l'homme mais aussi sa proie.

La femme est l'origine du monde et sa destination.

La femme est à la fois la source de la vie et de la souffrance.

Ici, la violence affleure la beauté, la cruauté la poésie, l'humanité la tyrannie, la fécondité la sécheresse. Ici, les démonstrations féminines sont confidentielles et les confidences démonstratives. La femme, c'est le sang, la force d'âme, la rébellion pour éroder, par le tribut amer du silence et des larmes, un narcissisme patriarcal multiséculaire.

Les quatre artistes invités par l'association Sguardi, ont, au-delà de leur talent connu et reconnu, une sensibilité à fleur de peau. L'attention et la délicatesse du regard, la bienveillance qui confine parfois la complicité, tiennent à distance le dogmatisme de la féminité. Ici, on est dans l'intelligence, la suggestion, l'indulgence, l'amour tout simplement. Ici, la vérité des femmes existe dans les deux mondes, le visible et l'invisible, elle vit sur la pointe des pieds comme une ballerine. Sauf que les corps sont métamorphosés, sublimés même, autant par le désir que par la douleur. Ici, les coups extérieurs n'entament pas la grâce intérieure. Si les murs de l'exposition ont des oreilles, ils n'entendront pas cris mais des chuchotements. Pour les causes les plus nobles, celles qui se conjuguent au « Féminin singulier », rien n'est plus audible qu'un murmure...



« Je manque de baisers » / cl. Michael Serfaty

FÉMININ SINGULIER

LES QUATRE ARTISTES

INVITES PAR L'ASSOCIATION SGUARDI

Michaël Serfaty est natif de Casablanca. Il est gynécologue-obstétricien et photographe, deux activités réunies dans un même sanctuaire, celui de l'intimité. De nature empathique, il recueille depuis trente ans dans son cabinet les confidences que ses patientes murmurent parfois pour elles-mêmes. Les premières paroles qui l'ont marqué témoignent de la douloureuse beauté intérieure des femmes : « Je me languis enfin d'être seule dans mon corps. » D'autres épanchements de honte et de blessures tues nourriront l'artiste pour qui la vie est une superposition de strates, des tranches de vie heureuses et malheureuses qui révèlent au fil des consultations son âme d'archéologue-photographe. Ses œuvres sont des visages et des objets familiers mêlés à des mots intimes et bouleversants de sens. Michaël Serfaty est la sentinelle iconographique de ce logos féminin.

Le cœur du cœur de l'intime bat encore derrière l'objectif de **Marianne Rosenstiehl**. Entre allégorie et second degré, ses photographies évoquent le sang périodique des femmes. Dans les « règles » de l'art. Familière des plateaux de tournage, elle a conjugué talent, bienveillance et virtuosité pour réaliser des portraits d'icônes de la féminité, Isabelle Adjani, Carla Bruni, Mylène Farmer, Amélie Nothomb... Cette fois, elle resserre sa focale et son regard doux et apaisant sur le sang menstruel, jadis sacré lorsque les femmes des civilisations primitives s'en servaient pour fertiliser la terre et désormais mué en sujet tabou avec la marginalisation patriarcale des mystères féminins. Sa perception chimérique se révèle sous la forme de limaces, symboles de résilience dans d'antiques cultures amérindiennes, d'une rose rouge posée sur un pubis, d'une armée de soldats de plomb sous bannière anglaise. Entre l'art et la femme, il existe des liens de sang. Marianne Rosenstiehl brise avec élégance ceux de l'inhibition. Une victoire sur l'interdit. Mais une victoire sanglante.

La détresse silencieuse, **Lizzie Sadin** l'a côtoyée de très près en France (mineurs isolés, immigrés clandestins, transsexuels) et ailleurs (infanticides en Inde, opprimés au Kosovo, traite des femmes au Népal). Éducatrice socio-éducative, hyperdouée pour la photographie dont elle a fait son métier sans jamais perdre de vue – au contraire – sa vocation sociale, elle a travaillé pour la mythique agence Rapho, lancée par le non moins légendaire Robert Doisneau. L'exposition porte une lumière crue et incandescente sur les violences conjugales. Là où elles se cachent, dans une cuisine étriquée sous les prunelles hagardes des enfants, dans une salle austère d'un commissariat de police, le cabinet incolore mais pas indolore d'un urgentiste hospitalier. Lizzie Sadin ne détourne jamais les yeux. Elle témoigne. Des femmes recroquevillées sur leur douleur physique et morale, les traits déformés par l'angoisse, l'impuissance, la honte, la culpabilité parfois. Des visages qui sont le miroir de l'égocentrisme et de la perversité des hommes qu'elles ont aimés et qu'elles aiment peut-être encore. Des images coups de poing.

Un seul coup peut séparer la violence de la mort. Photographe suisse qui a figé en noir et blanc les féminicides avec cran et humanité, **Zoé Aubry** a décidé de déconstruire le phénomène systémique à partir d'un cas unique : le 9 février 2020, Ingrid, jeune Mexicaine de 25 ans, est tuée et démembrée par son compagnon. Avec la complicité vénale de la police, Internet et les tabloïds publient des images sordides, innommables du crime. En réplique à ce voyeurisme abject, des anonymes du monde entier postent sur les réseaux sociaux des représentations allégoriques de la victime, couchers de soleil, champs de fleurs, palmiers bercés par un vent céruleen, lacs limpides de sérénité. D'Ingrid, on ne voit que la beauté de l'âme. Le Mal devient consubstantiel du Beau comme dans les poèmes de Baudelaire. Telle une alchimiste qui transforme le plomb de la cruauté en or de l'onirisme, Zoé Aubry réanime un sentiment en voie d'extinction : la grandeur d'âme de l'Humanité.

Les recherches d'**Agnès Accorsi** s'inscrivent dans la continuité de la promenade sauvage et onirique au cœur du maquis insulaire. Elle crée des hybridations animales et végétales, témoins de l'acte créateur dans la sève et le sang. Une expérience directe, spontanée, organique. Le sang devient l'élément primordial consubstantiel à l'existence du monde. Le travail d'Agnès rejoint les mythes grecs où le sang est universellement considéré comme la source de la vie. Il donne naissance aux plantes et même aux métaux. Il est la sève des arbres, le liquide vital qui donne la vie lorsqu'il déferle et la reprend lorsqu'il se tarit.

Les mains caressent, pressent les sucs et le sang dans une étreinte subtilement dansante qui chante la femme de l'aurore à la nuit. Orné de sa parure pourpre, noire ou bleu, chaque doigt joue sa partition et égrappe minutieusement chaque fruit. Dans ce rituel, les mains sanglantes ou sanguinaires projettent l'être dans un temps immémorial et se métamorphosent en une créature anthropomorphique qui se nourrit au rythme de ses désirs.

PUBLICATION



Catalogue de l'exposition

Femin'Isula.
Corse, la voie des femmes suivi de
Nonza ou l'univers onirique
de Leonor Fini
Ouvrage collectif

Coédition :

Musée de la Corse, CdC/Albiana
2025 / 196 pages / 29 €
ISBN : 978-2-909703-67-1 / 978-2-8241-1479-8

Sommaire

Préface Anne-Laure Santucci

Préface Pierre-Jean Campocasso

Femin'Isula

- 2 **Quelles femmes pour la préhistoire corse ?** Kewin Pêche-Quilichini
- 10 **Aux origines d'un archétype ?
La « femme corse » au Moyen Âge** Lucie Arrighi – Anne-Gaëlle Corbara
Vannina Marchi van Cauwelaert
- 18 **La condition des femmes dans la Corse génoise** Antoine-Marie Graziani
- 28 **Les femmes corses au XIX^e siècle :
vulnérabilités et marginalités** Laetizia Castellani
- 38 **Les débuts du féminisme en Corse** Vanessa Alberti
- 48 **Les femmes dans les revues de l'entre-deux-guerres** Philippe Pesteil
- 52 **Femmes corses dans la Seconde Guerre mondiale :
une émancipation en noir et blanc** Sylvain Gregori
- 62 **Dorothy Carrington** Suzanne Girolami
- 66 **Les femmes peintres en Corse
de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle** Pierre Claude Giansily
Michel-Édouard Nigaglioni
- 84 **Des archives sonores à la production phonographique contemporaine La
place des femmes dans la musique traditionnelle corse** Damien Delgrossi
- 90 **Les femmes corses et la politique** André Fazi
- 100 **Féminisme et nationalisme : l'impossible alliance ?** Caroline Rose Torres
- 107 ***Femin'Isula* – Regard de collections**
- 160 **Nonza ou l'univers onirique de Leonor Fini**
- 168 **Leonor Fini ou l'épopée d'une artiste surréaliste en Corse** Frédérique Valery

VISUELS

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

Secteur communication

Musée de la Corse, CdC

Frédérique Nucci-Orsatelli

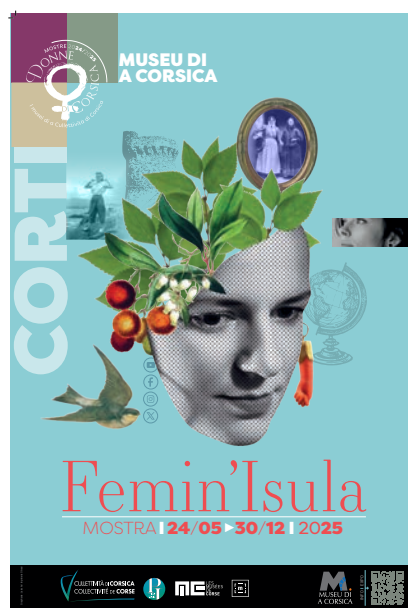
Tel. : 04 95 45 25 43

frederique.nucci@isula.corsica

Toutes les photographies présentes dans le dossier
de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour
la promotion du parcours muséographique des
expositions "Femin'Isula", « Nonza ou l'univers
onirique de Leonor Fini » et « Féminin singulier »
présentées au musée de la Corse à Corti à partir
du 24 mai 2025. Ces photographies peuvent être
utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin
des expositions.

Chaque image de presse doit être utilisée dans son
intégralité sans modification et être accompagnée
de sa légende, du copyright et du crédit
photographique approprié.



01.

Visuel de l'exposition Femin'Isula

© CdC, musée de la Corse/Graphisme Gaëtan Laroche

Images et stéréotypes : l'invention de la « femme corse »



02.

Simon Damiani (18.-19.), photographe

La Bergère de Venzolasca

Entre 1905 et 1930

Carte postale colorisée

Musée de la Corse, Corte – 1997.17.68.8

© CdC, musée de la Corse / DR



03.

Raymond Ducatez (19.-19.), affichiste

La Corse par la compagnie Fraissinet, un enchantement
Années 1930

Toulouse, Paris : B. Sirven

Chromolithographie

Musée de la Corse, Corte – 1997.5.122

© CdC, musée de la Corse / Pascal Lemaître

VISUELS

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à :

Secteur communication
Musée de la Corse, CdC
Frédérique Nucci-Orsatelli
Tel. : 04 95 45 25 43
frederique.nucci@isula.corsica

Toutes les photographies présentes dans le dossier de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la promotion du parcours muséographique des expositions "Femin'Isula", « Nonza ou l'univers onirique de Leonor Fini » et « Féminin singulier » présentées au musée de la Corse à Corti à partir du 24 mai 2025. Ces photographies peuvent être utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin des expositions.

Chaque image de presse doit être utilisée dans son intégralité sans modification et être accompagnée de sa légende, du copyright et du crédit photographique approprié.



04.
Pasquale Romanelli (1812-1887), sculpteur
Buste de la comtesse Hortense Valery
 1879
 Marbre blanc
 Musée de la Corse, Corte – 2023.7.6
 © CdC, musée de la Corse / Ph. Jambert



05.
Marie-Joya Giannoni (1945-2011), physicienne
Portrait de vieille femme corse
 Années 1960-1970
 Tirage photographique NB
 Fonds Véronique et Jacques Benelli
 © CdC, musée de la Corse / David Bordes



06.
Poupée de marque française Venus
 1930
 Musée de la Corse, Corte – 2022.6.1
 © CdC, musée de la Corse / Pascal Lemaître



07.
Marie-Dominique Siciliano (1879-1909), peintre
Mère donnant à manger à son enfant
 1900
 Huile sur toile
 Palais Fesch-musée des Beaux-Arts, Ajaccio - MFA 933.1.1
 © Photo R.M.N. - Gerard Blot



08.
Chanoine Sébastien Ricci (1856-1941)
Campitello, femmes en prière
 Entre 1896 et 1905
 Gelatino Bromure d'argent sur verre
 Musée de la Corse, Corte - 2009.2.30
 © CdC, musée de la Corse / DR

VISUELS

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

Secteur communication
Musée de la Corse, CdC
Frédérique Nucci-Orsatelli
Tel. : 04 95 45 25 43
frederique.nucci@isula.corsica

Toutes les photographies présentes dans le dossier
de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour
la promotion du parcours muséographique des
expositions "Femin'Isula", « Nonza ou l'univers
onirique de Leonor Fini » et « Féminin singulier »
présentées au musée de la Corse à Corti à partir
du 24 mai 2025. Ces photographies peuvent être
utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin
des expositions.

Chaque image de presse doit être utilisée dans son
intégralité sans modification et être accompagnée
de sa légende, du copyright et du crédit
photographique approprié.



09.
Hortense de Luri-Flach (1841-1930), peintre
Autoportrait d'Hortense de Luri-Flach
Vers 1881
Huile sur toile
Musée de Bastia - MEC.2016.3.1
© CdC, musée de la Corse / Ph. Jambert



10.
Hortense de Luri-Flach (1841-1930), peintre
Copie d'un portrait baroque dérivant d'un modèle de
Pierre Gobert
Après 1881
Huile sur toile
Musée de la Corse, Corte – 2024.5.1
© CdC, musée de la Corse / Ph. Jambert

VISUELS

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à :

Secteur communication
Musée de la Corse, CdC
Frédérique Nucci-Orsatelli
Tel. : 04 95 45 25 43
frederique.nucci@isula.corsica

Toutes les photographies présentes dans le dossier de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la promotion du parcours muséographique des expositions "Femin'Isula", « Nonza ou l'univers onirique de Leonor Fini » et « Féminin singulier » présentées au musée de la Corse à Corti à partir du 24 mai 2025. Ces photographies peuvent être utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin des expositions.

Chaque image de presse doit être utilisée dans son intégralité sans modification et être accompagnée de sa légende, du copyright et du crédit photographique approprié.



11.

Joseph Moretti (1868-1957), photographe
Ecole de filles de Figarella
 Vers 1910
 Photographie
 © Collection particulière / DR



12.

La fronde ajacienne
 Imprimé
 27 décembre 1904
 Archives de Corse, Pumonti - 107 PER 1
 © CdC, archives de Corse / DR



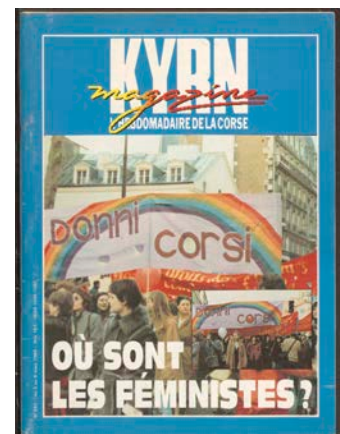
13.

Anonyme
 D'après le bronze d'Annette Faive-Fontanarosa
 (Paris, 1911-1988)
 Danielle Casanova
 vers 1950
 Plâtre
 Inv. MFA 2019.2.2
 © Palais Fesch-musée des Beaux-Arts, Ajaccio



14.

Caricature « Stuzzione »
 A Muvra
 Imprimé
 10 décembre 1926
 Archives de Corse, Pumonti - 184 PER 2
 © CdC, archives de Corse / DR



15.

Manifestation Donni corsi
 Kyrn magazine, l'hebdomadaire de la Corse
 Imprimé
 3 au 9 mars 1989
 Archives de Corse, Pumonti - 417 PER 17
 © CdC, archives de Corse / DR

« Nonza ou l'univers onirique de **Leonor Fini** »

VISUELS

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à :

Secteur communication
Musée de la Corse, CdC
Frédérique Nucci-Orsatelli
Tel. : 04 95 45 25 43
frederique.nucci@isula.corsica

Toutes les photographies présentes dans le dossier de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la promotion du parcours muséographique des expositions "Femin'Isula", « Nonza ou l'univers onirique de Leonor Fini » et « Féminin singulier » présentées au musée de la Corse à Corti à partir du 24 mai 2025. Ces photographies peuvent être utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin des expositions.

Chaque image de presse doit être utilisée dans son intégralité sans modification et être accompagnée de sa légende, du copyright et du crédit photographique approprié.



16.
Enrico Colombotto Rosso (1925-2013)
Leonor Fini dans sa résidence estivale de Nonza
 Nonza, 1960-1970
 Photographie
 © Fondation Colombotto-Rosso/ Enrico Colombotto Rosso



17.
Leonor Fini (Buenos Aires, 1907 - Aubervilliers, 1996)
Portrait de jeune femme aux yeux bleus
 1975
 Huile sur toile
 Collection particulière
 Photo © Collection particulière / DR
 © ADAGP 2025



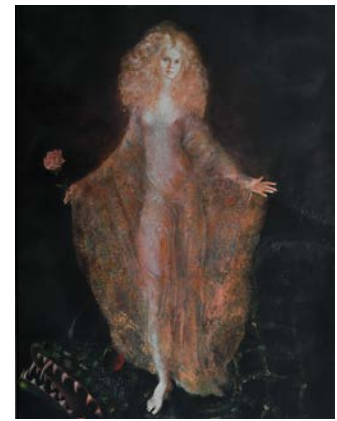
18.
Leonor Fini (Buenos Aires, 1907 - Aubervilliers, 1996)
Femme au bandeau de violettes
 Vers 1966
 Lithographie
 Collection particulière
 Photo © CdC, musée de la Corse / Ph. Jambert
 © ADAGP 2025



19.
Couvent Saint François de Nonza
 © CdC, Direction du Patrimoine / Lionel Franchi



20.
Leonor Fini (Buenos Aires, 1907 - Aubervilliers, 1996)
[Le chat déguisé en marquis]
 In *La grande Parade des chats*, 1973
 Lithographie
 Collection particulière
 Photo © CdC, musée de la Corse / Ph. Jambert
 © ADAGP 2025



21.
Leonor Fini (Buenos Aires, 1907 - Aubervilliers, 1996)
La passagère
 1974
 Lithographie
 Collection particulière
 Photo © CdC, musée de la Corse / Ph. Jambert
 © ADAGP 2025

« Féminin singulier »

VISUELS

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à :

Secteur communication

Musée de la Corse, CdC

Frédérique Nucci-Orsatelli

Tel. : 04 95 45 25 43

frederique.nucci@isula.corsica

Toutes les photographies présentes dans le dossier de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la promotion du parcours muséographique des expositions "Femin'Isula", « Nonza ou l'univers onirique de Leonor Fini » et « Féminin singulier » présentées au musée de la Corse à Corti à partir du 24 mai 2025. Ces photographies peuvent être utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin des expositions.

Chaque image de presse doit être utilisée dans son intégralité sans modification et être accompagnée de sa légende, du copyright et du crédit photographique approprié.



22.
Michael Serfaty, photographe
Je manque de baisers
© Michael Serfaty



23.
Marianne Rosenstiehl, photographe
The Curse
© Marianne Rosenstiehl



24.
Agnès Accorsi, photographe
UVA 1
© Agnès Accorsi



25.
Zoé Aubry, photographe
#Ingrid
© Zoé Aubry



26.
Lizzie Sadin, photographe
Est-ce ainsi que les femmes vivent
© Lizzie Sadin

LE MUSÉE DE LA CORSE À CORTI

Le Musée de la Corse, sous appellation « Musée de France » depuis 2003, a ouvert ses portes en juin 1997 afin d'accueillir le fonds d'ethnographie collecté par le Père Louis Doazan, missionné par le musée national des Arts et Traditions populaires. L'architecte Andrea Bruno, expert auprès de l'UNESCO et spécialiste de la réhabilitation des bâtiments anciens, a fait de ce lieu un véritable musée de site. Inséré au cœur de la citadelle classée monument historique, mêlant rénovation d'un édifice néo-classique et construction contemporaine, il offre aux publics un espace propice à la découverte d'une culture et de son territoire.

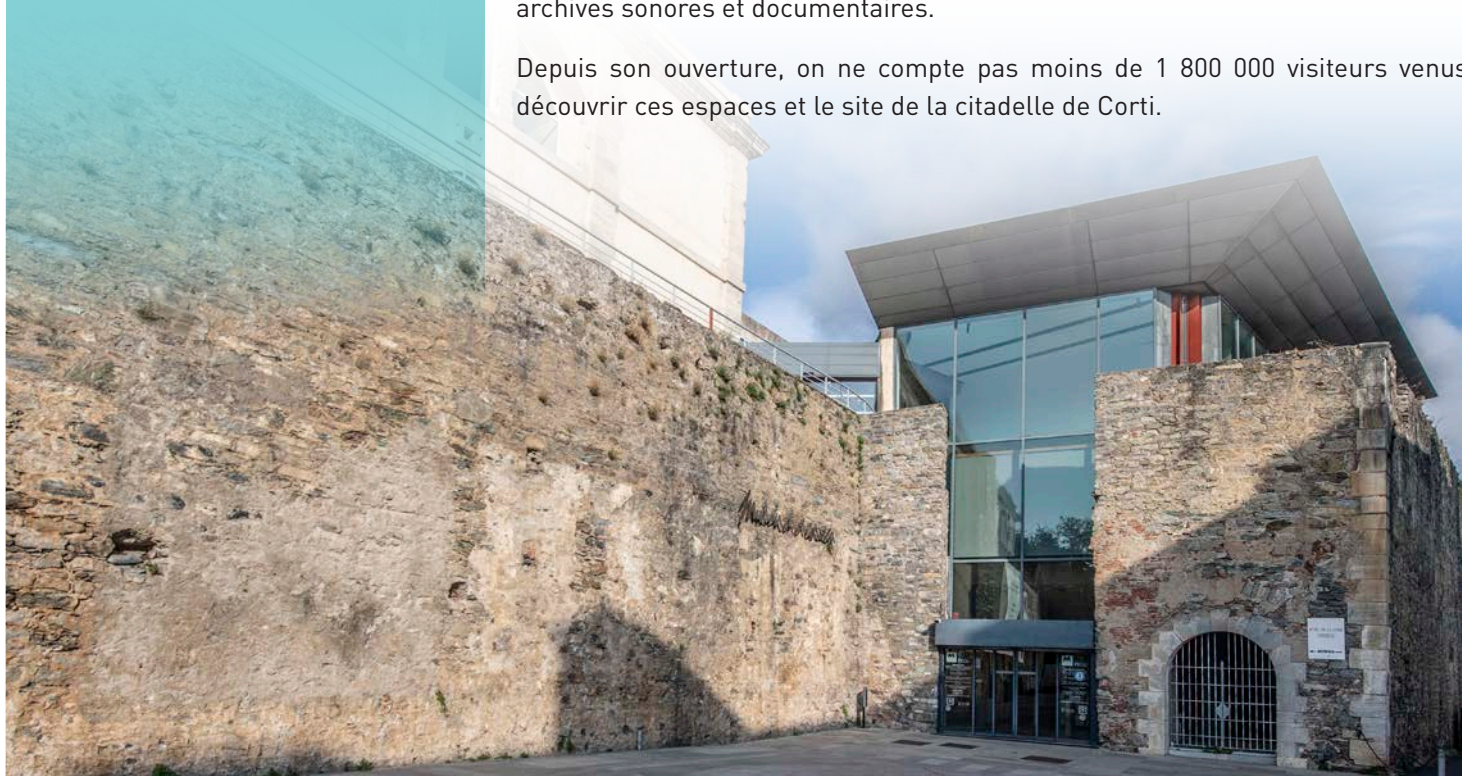
Sa muséographie repose sur l'articulation de deux galeries permanentes et d'espaces d'expositions temporaires. La galerie Doazan met en lumière le regard porté sur la Corse rurale traditionnelle par les voyageurs et les ethnologues au fil des siècles. La galerie du « musée en train de se faire » est consacrée aux problématiques de l'anthropologie actuelle.

Chaque année, une nouvelle exposition temporaire et ses contrepoints viennent compléter le parcours. Elle est accompagnée d'un catalogue richement illustré et offrant des articles de scientifiques reconnus sur le sujet traité.

Ce musée de société et sa programmation culturelle offrent ainsi une diversité de points de vue qui accompagnent le visiteur afin qu'il puisse construire son propre regard sur la Corse.

Institution ressource en matière d'ethnographie de la Corse entre la fin du XIX^e siècle et les années 1970, les fonds du musée s'enrichissent régulièrement témoignant du dynamisme de cette société aux identités plurielles. Près de 15 500 objets ethnographiques, peintures, estampes et dessins, cartes de géographies, cartes postales et photographies composent le fonds patrimonial, ainsi que des archives sonores et documentaires.

Depuis son ouverture, on ne compte pas moins de 1 800 000 visiteurs venus découvrir ces espaces et le site de la citadelle de Corti.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

www.museudiacorsica.corsica



Musée de la Corse

La citadelle 20250 CORTI

Tél. : 04 95 45 25 45

museudiacorsica@isula.corsica

HORAIRES D'OUVERTURE

• HAUTE SAISON

Du 01 mai au 31 octobre

Tous les jours de 10h00 à 19h00 (fermeture le 1er mai)

• BASSE SAISON

Du 01 novembre au 30 avril

Tous les jours sauf les dimanches, lundis, fériés et 24 décembre de 10h00 à 17h00.

TARIFS

Plein Tarif : 5,50€

Tarif Réduit : 3€

Familles, seniors (+65 ans), enfants et jeunes adultes (de 10 ans à 25 ans), étudiants, groupes (10 pers. min), tour operator

Gratuité : Enfants de moins de 10 ans - Demandeurs d'emploi - Groupes Scolaires

Moins de 25 ans domiciliés en Corse - Guides avec cartes et Enseignants

Porteurs de la carte ICOM-ICOMOS - Professionnels du patrimoine - Étudiants en Histoire, Histoire de l'art et Archéologie - Les amis des Musées de Corse - Personnes porteuses d'un handicap et leurs accompagnateurs - Personnels de la Collectivité de Corse

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES & VISITES COMMENTÉES

Réservation en ligne > [Réservation - Musée de la Corse](http://museudiacorsica.corsica) (museudiacorsica.corsica)

Visites commentées et ateliers à destination du jeune public (6-11 ans)

Réservation obligatoire

Tél. : 04 95 45 26 02

jeanne.luciani@isula.corsica

Visites commentées de l'exposition à destination des groupes

Visites commentées à destination des collèges et des lycées

Réservation obligatoire

Tél. : 04 95 45 26 06

cecile.liberatore@isula.corsica

